



«*Tecoma Award*», est un événement organisé par le magazine l'Eco Austral, visant à fédérer l'entrepreneuriat dans la zone Océan Indien. La cérémonie de remises des trophées a eu lieu dans la soirée de jeudi 5 décembre 2013, au Café de la Gare de Soarano, à Antananarivo.

Les autres chefs d'entreprises nominés pour ce "*Tecoma Award*" 2013 sont : Cassam Chenai de Cinagra, Charles Gblain de Bionnexx, Hassim Amiraly de Food and Beverage et Stephan Rakotondrainibe de iBuy IT Service.

La sélection, pour pouvoir être nominés, repose sur quatre critères primordiaux : progression, innovation, dynamisme à l'extérieur et engagement citoyen personnel.



**BAKOLY RAZAKANVALONA
SE DISTINGUE DANS LE SECTEUR
HALIEUTIQUE**

Toujours aller de l'avant, tel est le maître mot qui régit le parcours de cette femme entrepreneur depuis une vingtaine d'années. Et elle a réussi à se tourner vers l'export où elle réalise le plus gros de son activité.



C'est pas par hasard que Bakoly Razakanavalona a choisi les ressources halieutiques comme secteur d'activité. D'abord son territoire natal à la fin des années 80 constituait un secteur important, le domaine de ses parents qui lui fournissait l'essentiel de son revenu, elle a dû se tourner vers le secteur financier et c'est là qu'elle a fait sa première expérience. Elle commence comme secrétaire, puis étudie commercial et analyse de données au sein d'une société d'exportation de fruits de mer. En 1995, elle se tourne pour devenir chef de production chez Bionnexx, société de distribution. Au bout de deux ans, à l'issue d'un contrat signé avec un importateur français, ses relations professionnelles, et de ses expériences de vente auprès principalement de clients Mandé, prennent de l'ampleur au fil du temps. Elle décide finalement d'ouvrir sa propre société, l'export de produits halieutiques, et pour l'essentiel, elle se concentre sur le marché local. Mais l'exportation n'a pas arrêté et elle continue de développer son activité commerciale à l'étranger.

«Mes parents n'ont pas insisté sur le fait d'être exporteur, mais à leur retour elle de l'avant, après avoir vu les résultats qu'il enregistrait sur son activité.»



Le point à Madagagascar et la présence de l'association de l'Union africaine de la papeterie et du papier en Afrique et en France pour le Tecoma Award 2013.

Il faut toujours aller de l'avant, même quand on a des obstacles qui nous empêchent de passer. C'est la conviction qui nous a poussés à participer au Tecoma Award 2013. C'est un honneur pour nous de participer à ce concours et de présenter nos produits à l'attention de tous les professionnels du papier et du carton en France et en Afrique. Nous sommes convaincus que nos produits et nos services sont de qualité et que nous pouvons apporter une réelle valeur ajoutée à nos clients. Nous sommes fiers de participer à ce concours et de présenter nos produits à l'attention de tous les professionnels du papier et du carton en France et en Afrique. Nous sommes convaincus que nos produits et nos services sont de qualité et que nous pouvons apporter une réelle valeur ajoutée à nos clients.

PRESSION

Madagascar a subi une baisse des prix du papier et du carton de 15% en 2013.

INNOVATION

Madagascar a vu l'arrivée de nouveaux produits de papier et de carton, notamment des produits à haute résistance et des produits à faible poids spécifique.

DYNAMEME A L'EXTRÊME

Madagascar a vu l'arrivée de nouveaux produits de papier et de carton, notamment des produits à haute résistance et des produits à faible poids spécifique.

ENGAGEMENT CITOYEN

Madagascar a vu l'arrivée de nouveaux produits de papier et de carton, notamment des produits à haute résistance et des produits à faible poids spécifique.

Importation, d'autant plus qu'elle a obtenu un agrément pour l'île. Madag. En 2013, le secteur change de forme juridique pour devenir une SA, après deux années de vote dans la capitale et, dans la finale, obtient l'agrément officiel pour exporter ses produits ailleurs que dans le pays.

UNE USINE AUX NORMES EUROPÉENNES

En 2013, Bakoly Razakanavalona se lance à la conquête du marché européen. Pour y parvenir, le projet à Madag. a consisté en l'investissement d'une usine aux normes européennes. L'achat de machines importées de pointe de conservation et de traitement des produits industriels, avec le soutien de deux sociétés françaises qui lui ont accordé un financement d'un million d'euros. Résultat, en 2013, Bakoly Razakanavalona a obtenu un agrément officiel pour exporter ses produits ailleurs que dans le pays.

UN FORT POTENTIEL AVTE 2 000 KILOMÈTRES DE CÔTES

Outre Madag, qui a développé un partenariat avec l'entreprise française, Bakoly Razakanavalona a investi dans l'implantation de nouvelles usines à Madagascar. Elle prévoit une augmentation des exportations de produits de la mer (Carpenterie, poisson, etc.) et une augmentation de sa capacité de production. Elle prévoit une augmentation des exportations de produits de la mer (Carpenterie, poisson, etc.) et une augmentation de sa capacité de production.

Source: l'Eco Austral N° 281 de novembre 2013/www.madagate.com